La remariée

Le corps prostitué de la veuve infidèle
Est maudit chaque nuit par un spectre blafard
Dont l'œillade ironique et le baiser cafard
Viennent la chatouiller comme un frôlement d'aile.

En tous lieux, et toujours, aux mois de l'hirondelle,
À l'époque du givre, au temps du nénufar,
Le corps prostitué de la veuve infidèle
Est maudit chaque nuit par un spectre blafard.

Son lit est assiégé comme une citadelle
Par son premier mari, vivant pour son regard,
Et l'anathème affreux du Revenant hagard
Lancine, dès que l'autre a soufflé la chandelle,
Le corps prostitué de la veuve infidèle.

Maurice Rollinat - - *Paysages et paysans*

© Poeticus 2014 - 2026